

Document de compréhension orale 1 (20 points)

Transcription

La meute

La meute - foule, bande de gens acharnés contre quelqu'un

Le flic – (populaire) agent de police

Comment j'ai pu en arriver là ? Moi, la cool, la gentille, la tranquille, la bonne élève.

Dans le bureau de ce flic, tout est flippant, la couleur des murs, les uniformes... J'imagine les pires crapules passées par là, assises sur la même chaise que moi. Mais ce qui me glace le plus, ce sont les regards de ces flics fatigués, qui m'observent, moi la gamine de quinze ans. Ils semblent à la fois intrigués, lassés, désabusés.

Alors je fixe le sol, comme s'il allait s'ouvrir pour m'offrir une porte de sortie.

Mes deux parents, à mes côtés, sont raides, immobiles, silencieux. Ils ont du mal à comprendre ce qui se passe. Moi je sais ce qui s'est passé. Mon année est déjà foutue, pitié, oublions ça. Passons à autre chose. Mais c'est impossible. Jamais je n'oublierai.

Le pied trépignant du policier fait trembler son bureau, il s'impatiente devant mon silence.

- Il va vraiment falloir m'expliquer, Léa. Nous avons déjà récupéré des tas de preuves, les autres vous ont citée. Et votre nom apparaît souvent, regardez... dit-il en tournant son ordinateur vers nous.

En jetant des coups d'œil sur les côtés, j'aperçois mes parents se décomposer devant l'écran. Ma mère me fusille du regard. Elle me déteste. Elle qui m'admirait tant. Mon cœur s'effondre, des larmes coulent. Mon père n'ose même pas me regarder, trop choqué sans doute. C'est peut-être la première fois qu'il est là pour une « réunion » qui me concerne. Je ne l'ai jamais vu à une rencontre parents-profs, un spectacle de danse ou autre rendez-vous dentiste. Il est représentant pour un grand laboratoire pharmaceutique. Toujours en déplacement. Il rentre tard, fatigué. Quand il est là, il ne faut pas trop faire de bruit, la maison est silencieuse. Le week-end, il invente n'importe quel prétexte pour s'échapper. Il aura fallu ça pour qu'il daigne se rendre disponible pour moi.

Mais ça, ça, ce n'est pas moi, ce n'est pas de ma faute, jamais je n'aurais fait ça toute seule...

Je relève la tête difficilement, je suis clouée par le regard du policier.

- Léa, pour la troisième et dernière fois : c'est quoi la Meute ?

CORRIGÉS

Document de compréhension orale 1 (20 points)

I. Vrai, faux ou pas d'info ? Mettez une croix (x) dans la case correspondante (8 points).

		Vrai	Faux	Pas d'info
1	La narratrice a perdu son père.		✓	
2	Dans le bureau du policier il y a beaucoup d'armoires.			✓
3	Les policiers regardent la fille avec curiosité.	✓		
4	Le policier montre des preuves sur son ordinateur.	✓		
5	Les parents de Léa restent calmes et comprennent immédiatement la situation.		✓	
6	Le policier montre des preuves sur son ordinateur.	✓		
7	La mère de Léa lui lance un regard hostile devant l'écran.	✓		
8	Son père assiste souvent à ses réunions scolaires.		✓	

II. Choisissez la bonne réponse (4 points).

1. Ou se trouve Léa ?

A) Dans une maison silencieuse.

B) Dans le bureau du policier.

C) À une réunion parents-profs.

D) Chez son amie.

2. Pourquoi son père est-il rarement présent à des réunions scolaires?

A) Il travaille comme représentant et voyage souvent.

B) Il est malade.

C) Il est professeur et occupe son temps au lycée.

D) Il préfère rester à la maison.

3. Comment Léa décrit-elle le policier ?

A) Il est calme et indifférent.

B) Il est impatient et insistant.

C) Il est amical et rassurant.

D) Il est distrait et inattentif.

4. Que le policier veut-il demander à Léa ?

A) Ses notes à l'école.

B) L'information sur l'activité de la « bande ».

C) Les noms de ses professeurs.

D) Les noms de ses amis.

III. Reliez (4 points).

A	L'ordinateur	1	juge sévèrement
B	La mère	2	se veut distant et gêné
C	Le père	3	est citée dans des témoignages
D	La gamine	4	affiche les preuves

A	4
B	1
C	2
D	3

IV. Complétez les phrases avec les mots de l'enregistrement (4 points).

1. Léa se sent déchirée et son cœur **s'effondre**.

2. Le policier a récupéré des tas de **preuves**.

3. Sa mère la **fusille** du regard.

4. Le père travaille pour un grand laboratoire **pharmaceutique**.

Document de compréhension orale 2 (20 points)

Transcription

Vendre la Tour Eiffel

C'est l'histoire d'un mec qui vend la Tour Eiffel. Et le pire, quelqu'un l'achète. Nous sommes en 1925. Victor Lustig est tchèque et vit à Paris. Costume 3 pièces, gants en cuir, coiffé d'un haut de forme, l'allure d'un aristocrate, mais en réalité, c'est un voyou. Son business, vendre des machines à dupliquer les billets.

Un coffre, deux fentes, un mode d'emploi, insérer un billet d'un côté, un papier vierge de l'autre, attendre 6 heures, un billet neuf sort. L'illusion est parfaite. Les acheteurs se bousculent.

Ce qu'ils ignorent, c'est que deux vrais billets sont planqués dans un double fond. La machine fonctionne deux fois et puis plus rien. C'est brillant, mais l'escroc voit plus grand.

Il a une idée quand il apprend que l'entretien de la Tour Eiffel coûte trop cher. Sous un faux nom et avec une fausse carte du ministère des Postes, il contacte 5

ferrailleurs et leur annonce que l'État s'apprête à démonter la Tour pour la vendre au poids du métal. 7 000 tonnes de fer, le jackpot.

Parmi les acheteurs un certain, André Poisson, ça ne s'invente pas, mord à l'hameçon, a acheté la Tour Eiffel, il y croit dur comme fer. Et il paye cash, 100 000 francs. Lustig s'envole, l'argent en poche.

Il attend tranquillement que la presse parle de son exploit, mais rien. L'arnaqué a eu trop honte pour porter plainte. Poisson est resté muet comme une carpe.

Alors Lustig revient à Paris et tente de vendre la Tour Eiffel une deuxième fois. Pourquoi pas ? Mais ce sera la partie de trop. Et il finit par être arrêté.

Dans sa cellule punaisée au mur, on dit qu'il aurait accroché une carte postale sur laquelle était écrit « Tour Eiffel vendue, 100 000 francs ». 100 ans plus tard, on redoute les arnaques en ligne. Lustig, lui, a vendu la Tour Eiffel en face-à-face et sans Wi-Fi.

CORRIGÉS

Document de compréhension orale 2 (20 points)

I. Vrai, faux ou pas d'info ? Mettez une croix (x) dans la case correspondante (8 points).

		Vrai	Faux	Pas d'info
1	Victor Lustig était d'origine tchèque.	✓		
2	La machine à faux billets fonctionnait toujours sans problème.		✓	
3	La machine de Lustig contenait de vrais billets cachés.	✓		
4	Lustig a inventé l'histoire du démontage de la Tour Eiffel pour attirer des acheteurs.	✓		
5	Lustig a vendu la Tour Eiffel pour 100 000 francs par chèque.		✓	
6	La presse a largement rapporté l'arnaque après la vente.		✓	
7	Après son arrestation, Lustig a écrit un roman consacré à la Tour Eiffel.			✓
8	Les arnaqueurs n'arrêtent pas de vendre la Tour Eiffel sur Internet.		✓	

II. Choisissez la bonne réponse (4 points).

1. Que contenait la « machine à dupliquer les billets » ?

A) Un mécanisme électronique moderne.

- B) Les instructions comment utiliser la machine.
- C) Un double fond où étaient cachés deux vrais billets.**
- D) Des produits chimiques pour falsifier le papier.

2. Pourquoi André Poisson n'a-t-il pas porté plainte ?
- A) Il a été payé pour se taire.
 - B) Il a été menacé par Lustig.
 - C) Il avait trop honte d'admettre qu'il s'était fait avoir.**
 - D) La police n'a pas voulu l'aider.

3. Quel document Lustig présentait-il aux ferrailleurs ?
- A) Sa carte de séjour.
 - B) Une fausse carte de ministère des Postes.**
 - C) Une carte postale.
 - D) Un faux passeport.

4. Comment a fini l'histoire de Victor Lustig ?
- A) Il s'est enfui en Amérique.
 - B) Il a été arrêté après une deuxième tentative de vente.**
 - C) Il est devenu riche et respecté.
 - D) Il a été tué par un ferrailleur.

III. Reliez (4 points).

A	1
B	4
C	2
D	3

IV. Complétez les phrases avec les mots de l'enregistrement (4 points).

1. Le mode d'emploi de la machine de Lustig indique que l'on doit **insérer** un billet.
2. Victor Lustig portait **des gants en cuir**.
3. Victor Lustig dit que l'État **s'apprête** à démonter la Tour Eiffel.
4. Lustig a réussi à vendre la Tour Eiffel en **face-à-face**.